

Palais-des-Arts est le résultat d'une pensée ingénieuse et d'une combinaison habile, s'il répond à l'expression du vœu d'une population tout entière, ne doit-on pas une reconnaissance éternelle à l'administrateur auquel la ville est redevable d'un si inappréciable bienfait ?

Inscrivons donc le nom de l'honorable M. Prunelle, parmi ceux des administrateurs dont Lyon doit garder le plus cher souvenir.

M. Prunelle ne perdit pas de vue le succès de son œuvre : retenu souvent à Paris par ses fonctions législatives, il fut puissamment secondé par M. Terme, alors premier adjoint, et que nous retrouverons bientôt, maire à son tour, continuant à la Bibliothèque les soins éclairés de son prédécesseur.

Lyon possédait donc enfin deux Bibliothèques : celle du Collège reçut dans ses attributions la théologie, la jurisprudence, l'histoire et les belles-lettres ; à celle du Palais-des-Arts échurent les sciences, les beaux-arts et les diverses branches de la technologie.

La tâche des premiers Conservateurs dut être rude. Tout était à faire : on comprend à quels travaux, à quelles peines durent se dévouer les hommes de talent auxquels fut confié le soin de débrouiller ce chaos. Cinq Bibliothèques appartenant aux sociétés savantes, près de 3,000 volumes cédés par la Bibliothèque du Collège, la collection des livres du Muséum d'histoire naturelle et celle de l'École de dessin, tout cet amas d'ouvrages si divers demandait un arrangement prompt et méthodique. M. Pichard entreprit ce travail continué plus tard par son successeur M. Comarmond, qui rédigea un catalogue parfaitement exact des livres appartenant à la ville ; mais les circonstances ne permirent pas que ces consciencieux et habiles efforts eussent tout le résultat qu'on en pouvait attendre.

Cependant la Bibliothèque, ouverte tous les jours non fériés, depuis 1836, commençait à rendre d'éminents services.

Appelé, en 1841, à succéder à M. Comarmond, M. le docteur Monfalcon, que son amour des livres et de la science semblait désigner à ces fonctions, s'empressa de constater l'état de la Bibliothèque. Le nouveau Conservateur s'étonna de rencontrer à